

L'ETINCELLE DU CHABAT



Pin'has / פינחס

Vendredi 2 juillet 2010 / 20 Tamouz 5770



*
20H20
21H39

Min'ha vendredi soir : 19H30
Cha'harit : 9H00
Cours : 20H15 / Min'ha: 21H15

22H59

* Entrée du Chabat pour la communauté

Etre un homme d'action...

Dans la Paracha de la semaine dernière, Balak, roi de Moav faisait appel aux services du prophète Bilam afin que ce dernier maudisse le peuple d'Israël pour le rendre ainsi vulnérable. Mais le Créateur ne pouvait permettre que l'on fasse du mal à ses enfants et transforma les malédictions en bénédictions. Le roi de Moav ne se découragea pas et opta pour une stratégie plus vicieuse

et plus perverse ; il fit venir des jeunes filles du pays de Midyan, réputées pour leur étonnante beauté. Il se dit que si les enfants d'Israël succombaient à la tentation et, inéluctablement, endommageaient leur Mila, Dieu n'aurait d'autres choix que de les exterminer. Les desseins de Balak se réalisèrent partiellement puisque les Midyanites débauchèrent 24 000 juifs. La punition divine sera grande : une plaie décimera tous les fauteurs. Parmi eux se trouvait un prince de la tribu de Chimone : Zimri Ben Salou. Il s'exhiba aux yeux du peuple avec Kozbi Bat Tsour, la princesse de Midyan, nargua

Moché Rabénu et copula avec la femme devant tous. A la vue de ce terrible spectacle qui s'offrait à lui, Moché fut tétanisé et n'eut aucune réaction. Heureusement, un homme de la tribu de Lévi, petit-fils d'Aaron Hacoheh, du nom de Pin'has, fut « jaloux » pour Hachem. Il s'arma d'une lance, pénétra dans la tente et perfora le couple princier à l'endroit de leur faute. Il sauva ainsi les enfants

d'Israël d'une destruction divine certaine. L'acte de Pin'has sera approuvé par Hakadoch Baroukh Hou.

Les Parachiyot de Pin'has et Balak font parties des cinq sections portant le nom d'un personnage biblique (avec Noa'h, Yitro et Kora'h). Aussi, il est intéressant de se demander pourquoi la Torah a juxtaposé le nom de Balak

l'impie, au nom de Pin'has ? N'est-ce pas un manque de Kavod (respect) pour ce Tsadik, sauveur d'Israël ?

De plus, le premier verset de la Sidra présente Pin'has en précisant quelle était sa généalogie. En effet, le verset débute ainsi : « **Pin'has** fils d'**Eleazar**, fils d'**Aaron le Cohen** apaisa Ma colère qui planait sur les enfants d'Israël... » Quel intérêt a la Torah de nous faire savoir que son grand père était le **Cohen Gadol Aaron** ?

Enfin, nous pouvons aisément remarquer que c'est à la fin de la Paracha de la semaine passée que la Torah décrit cette réaction virulente de la part de Pin'has, et

que ce n'est que cette semaine qu'elle nous explique que c'est la jalousie qu'il a ressentie pour Dieu qui l'a fait agir avec tant de violence. Dans ce cas, pourquoi avoir marqué une « page de publicité », et ne pas avoir lié tout ce récit dans une seule et même section ?

La lecture de ce passage biblique laisse entendre que l'attitude de Pin'has fut le résultat d'un réflexe, une réaction



irréfléchie et spontanée. Cependant il en est tout autre. La **Torah** nous enseigne que **Pin'has** maîtrisait l'art de la **Zérizout** – du zèle, de l'empressement dans les **Mitsvot**, et que le moindre de ses gestes fut calculé.

Les Sages du **Moussar** (de la Morale juive) expliquent que la **Zérizout** est une notion indispensable qui doit être ancrée en chaque juif si celui-ci désire accomplir avec ardeur les commandements divins. Ils vont jusqu'à affirmer que cette notion est primordiale pour le bon fonctionnement du monde. C'est ainsi que nous trouvons de nombreux exemples de **Tsadikim** qui employaient constamment cette vertu. Lorsqu'**Avraham Avinou** reçut l'ordre tragique de se rendre sur le mont **Moriya** et d'y sacrifier son fils chéri **Yits'hak**, la **Torah** dit qu'il se leva très tôt le matin et qu'il attela lui-même son âne. N'aurait-il pas pu s'attarder et passer le maximum de temps avec son fils ? N'aurait-il pas pu désigner un de ses nombreux serviteurs pour préparer son voyage et profiter de chaque seconde avec son enfant ? **Avraham** estima que la meilleure solution pour prouver son amour au Créateur, malgré la pénible situation dans laquelle il se trouvait, était d'agir avec vivacité. Son fils lui-même lui demanda de vérifier si les nœuds qui liaient ses mains et ses pieds étaient bien serrés ! Au moment où ils réalisèrent avec amour la volonté d'**Hachem**, leurs tendances physiques disparurent pour laisser place à un amour intrinsèque pour le Créateur, qui leur permit d'agir avec zèle. On dit également d'**Aaron Hacoheh** qu'il *aimait la paix et la poursuivait*. Il s'empressait de faire tout ce qui était en son pouvoir pour que le **Chalom** règne au sein de la communauté. Le **Roi David** lui-même dans les Psaumes conseille : « *Recherche la paix et poursuis-la* ». Cette poursuite doit être effective dans tous les domaines de la **Torah** ! Poursuivre, rechercher, s'entêter à vouloir concrétiser la Parole d'**Hachem** et la défendre !

C'est ce que fit **Pin'has**. Il s'imprégna du zèle dont était emprunt son grand-père et agit avec la **Zérizout** nécessaire pour empêcher le fléau de s'abattre sur **Israël**. C'est pourquoi la **Torah** a trouvé utile de préciser que **Pin'has** était le petit-fils d'**Aaron**. Mais œuvrer avec zèle ne signifie pas agir avec précipitation ! Le **Or'hot Tsadikim** confirme qu'il

est impossible d'accomplir un acte dans la précipitation. Etre zélé consiste donc à garder le cœur éveillé, la pensée vive et les membres du corps disposés à l'acte.

C'est ainsi que le **Baal Hasmag (Sefer Mitsvot Gadol)** - **Rabbi Moché de Koutsi** - explique ce qui a poussé la **Torah** à marquer cette *page de publicité* entre la fin de la **Paracha** de la semaine dernière (acte de **Pin'has**) et le début de notre **Paracha** (la cause de sa réaction). Le '**Hakham** dit qu'en réalité la coupure de ce récit en deux parties nous dévoile que **Pin'has** n'a pas réagi précipitamment. Il n'était ni sous l'effet de la colère, ni de la panique. Au contraire, il marqua un temps d'arrêt, une véritable pause. Il prit le temps d'analyser la situation et se demanda si l'acte qu'il était prêt à accomplir était entièrement voué à l'amour d'**Hachem**, ou s'il était la conséquence d'une réaction orgueilleuse, colérique et personnelle. Ainsi, nous voyons Dieu témoigner dans notre **Paracha**, de la fabuleuse bravoure dont fit preuve le petit-fils d'**Aaron**. C'est en juxtaposant la **Parachat Pin'has** à celle de **Balak** qu'**Hachem** met en avant l'immensité du **Tsadik**. Nous avons devant nous deux personnalités diamétralement opposées. Leur nature, leur comportement, leur vie sont antithétiques. D'un côté **Balak**, un personnage fourbe et lâche qui préfère faire appel à des facteurs extérieurs pour accomplir ses mauvais desseins ; en l'occurrence ici, il délègue **Bilam** pour maudire le peuple élu et se sert des filles de **Midyan** pour faire sombrer les enfants d'**Israël** dans la **Avéra**. Il agit en coulisses et ne prend aucun risque. De l'autre côté, nous avons l'antinomie de ce mécréant : **Pin'has**, homme d'action, courageux et responsable. Celui qui va mettre en pratique l'adage d'**Hillel Hazaken** que l'on retrouve dans les **Pirké Avot** (ch.2 ; v.5) : « *Là où il n'y a pas d'homme, efforce-toi d'être un homme !* »

C'est le message de notre **Paracha** : Engage-toi dans la **Torah** ! Remue-toi et agis par toi-même ! Accomplis les **Mitsvot** avec chaleur, conviction et amour, et tu verras, **Hakadoch Baroukh Hou** répondra avec largesse à toutes tes attentes ! **Amen**.

Chabat Chalom !

Dov Chalom Elbeze.

Une lumière dans le monde...

...Rabbi Moché Kordovéro

Rabbi Moché Kordovéro est né à **Safed (Tsfat)** en 5282 (1522). Cette ville de haute Galilée était devenue le point de ralliement de nombreux rabbins et de juifs émigrés d'Espagne après l'expulsion de 1492. Comme son nom permet de le supposer, sa famille était originaire de Cordoue. **Rabbi Moché Kordovéro** fit d'abord des études Talmudiques auprès d'un maître prestigieux, **Rabbi Yossef Karo** (1488-1575), auteur d'un vaste commentaire appelé **Beth-Yossef**, du **Kesef Michné** (commentaire du **Michné Torah** de **Maïmonide**) et de la célèbre compilation de règles : le **Choul'han Aroukh**. Après la maîtrise du **Talmud**, **Rabbi Yossef Karo** lui ouvrit les portes de la kabbale. Mais la majeure partie de

ses connaissances en ce domaine, il les devait à son beau-frère, **Rabbi Chlomo Elkabets**, kabbaliste et poète (auteur du **Lekha Dodi**) lu à la synagogue le vendredi soir. Avec son maître et ses compagnons d'étude, **Rabbi Moché Kordovéro** entreprend des exils volontaires, appelés **Guirouchim** (divorces) qui consistaient en parcours effectués à pied, sur les chemins de Galilée, en quête de la présence divine exilée et errante. Les récits de ces déplacements sont consignés par **Rabbi Moché Kordovéro** dans un livre « **Sefer haguirouchin** » qu'il écrivit entre 24 et 29 ans. Avec les 48 livres qu'il écrivit, le **Ramak** réussit à enrichir le patrimoine juif d'une foison d'ouvrages, la plupart en kabbale :

Pardes Rimomim (célèbre ouvrage qu'il a écrit à l'âge de 26 ans), **Elima Rabbati**, **Or Néérav**, **Tomer Dévora**, **Or Yakar**.

Rabbi Moché Kordovéro eut de nombreux disciples. **Eliyahou De Vidas**, auteur du **Réchit Hokhma** publié pour la première fois à Venise en 1578. **Rabbi 'Haïm Vital** qui vivait à **Safed**, et qui était élève de **Rabbi Moché Kordovéro**, nous dit qu'**Eliyahou De Vidas** et le **Ramak**, par les origines de leurs âmes, ne font qu'une seule racine. Ils proviennent de la racine de **Chémaya** et **Avtalyone** « couple » fondateur de la tradition rabbinique : c'est pourquoi, ils s'aimaient. **Rabbi Moché Kordovéro** s'éteint à l'âge de 48 ans. Il disait à ses élèves : « Sachez qu'après moi montera un homme qui éclairera la génération; c'est une étincelle de **Rabbi Chimon Bar Yo'haï**. Je ne peux dévoiler son nom ; celui qui verra la

« Nuée » sur mon cercueil sera le désigné. » A l'enterrement de **Rabbi Moché Kordovéro**, toute la ville sortit après le cercueil, on

voulut l'enterrer auprès des grands de la ville, mais le **Ari zal** (**Rabbi Itshak Louria**) monté à Safed quelques années auparavant, intervint pour dire que la « Nuée » indiquait un autre endroit. Tout le monde comprit alors l'allusion de **Rabbi Moché Kordovéro**. C'est **Rabbi Itshak Louria** qui va être le continuateur et le rénovateur de **Rabbi Moché Kordovéro**. Le **Ramak** lui-même apparut en rêve à **Rabbi 'Haïm Vital** trois mois après son décès, et lui confirma que la science mystique du **Ari zal** est plus fondamentale et révèle davantage les véritables concepts des mondes supérieurs. Lui, le **Ramak**, étudiait maintenant la kabbale à la manière du **Ari zal**. Bien plus tard, **Rabbi 'Haïm de Volodjin** rapporte au nom de son maître, le **Gaon de Vilna** que, là où s'achève la philosophie commence la science de la kabbale, et là où s'achève



l'enseignement mystique du **Ramak**, commence celui du **Ari zal**. **Sa Hilloula aura lieu ce lundi 5 juillet 2010.**

L'Histoire de la semaine

Un matin du mois de Eloul, les élèves de **Rabbi Lévi Its'hak** de Berditchev furent surpris de voir leur **Rav** terminer sa **Téfila** plus vite que d'habitude. Le **Rav** demanda à quelques uns de ses élèves de l'accompagner immédiatement jusqu'à un certain village. Les élèves allèrent chercher une charrette pour voyager puis le **Rav** ainsi que ses élèves prirent place à l'intérieur de celle-ci. La route sur laquelle s'engagea le conducteur sur les indications du **Rav** n'était pas connue des disciples, ce qui les intrigua fortement. Ils s'abstinrent toutefois de poser des questions à leur maître. La voiture roula ainsi quelques heures jusqu'à ce qu'elle ait atteint une épaisse forêt. Le **Rav** dit au cocher de dételer les chevaux et de leur donner à manger. Le **Rav** commença alors à s'enfoncer dans la forêt. Soudain, les élèves entendirent des sons mélodieux et en s'approchant, ils reconnurent la voix de leur maître qui récitait des psaumes. Soucieux de ne pas troubler sa solitude, ils demeurèrent à distance. L'absence du **Rav** dura environ deux heures. Quand il reparut, il dit au cocher d'atteler les chevaux et le groupe repartit. La mission dont le **Rav** est chargé doit être très importante, pensaient les élèves. Un signe non négligeable les avait mis sur cette voie : ce n'était pas un jour de jeûne, et pourtant, le **Rav** n'avait rien mangé de toute la journée. Sur le chemin, ils aperçurent quelques maisons. Le **Rav** en indiqua une au cocher et lui dit de s'arrêter. Ils y feraient l'office de **Min'ha**. La voiture ne s'était pas encore immobilisée quand les voyageurs virent apparaître soudain un homme qui jaillit de la maison et en se précipitant vers eux leur cria de « décamper ». Tout le monde, excepté **Rabbi Lévi**, était frappé de stupeur. Cet

homme était le maître des lieux mais également le puissant de la région. Il était grand et fort, le menton soigneusement rasé et des moustaches; apparemment un militaire, sans doute, un général. La tête découverte montrait des cheveux bouclés. Comme si son attitude menaçante n'éclairait pas suffisamment ses intentions, il brandissait un revolver qu'il venait de tirer de son ceinturon. De plus, un énorme chien noir aux crocs redoutables l'accompagnait et aboyait furieusement. Seul le **Rav**, gardant son sang-froid, se leva de son siège afin de quitter la voiture. Cela eut le don d'énervier davantage le militaire. Interprétant ce geste comme une provocation, il pointa son arme vers le **Rav** et tira presque à bout portant. Un petit déclic se fit entendre... et ce fut tout. L'homme regarda son revolver, ne comprenant pas ce qui venait de se passer. Il examina son revolver mais n'y trouva rien d'anormal; l'arme fonctionnait parfaitement. Il visa de nouveau, résolu à ne pas manquer sa cible. Cependant, à ce même moment, le chien, se précipitant sur le **Rav**, s'interposa entre lui et la balle. Atteint en plein cœur, il tomba raide mort. Tout cela dura le temps d'un éclair. L'homme fut réduit à une impuissance lamentable. Sa colère retombée avait fait place à la stupeur. Ce qui se passait autour de lui était étrange et si inattendu ! Aussi quand l'un des disciples alla vers lui et expliqua que son maître était le célèbre **Rabbi Lévi Its'hak** de Berditchev, et qu'il désirait pénétrer dans la maison pour faire sa prière de **Min'ha**, le militaire ne put qu'approuver stupidement de la tête. La nouvelle se répandit que le **Tsadik** se trouvait chez le riche propriétaire terrien. Tout le monde se pressa pour aller voir le **Rav** et lui demander une

bénédition. Les personnes furent reçues chaleureusement par le maître de maison. Qu'était-il donc arrivé à ce dernier pour qu'il change si radicalement en si peu de temps ? Son arrogance avait disparu, un sourire amical illuminait son visage. Quels que fussent les visiteurs, ils étaient introduits dans la grande salle où on leur servait à volonté des boissons et les mets les plus fins. De plus, l'hôte veillait à ce que l'on ne serve que des aliments que les juifs pouvaient manger. Le **Rav** annonça que c'était l'heure d'**Arvit**. Tous les juifs présents étaient impressionnés de prier avec le grand **Tsadik Rabbi Lévi Its'hak** de Berditchev. Le **Rav** priait avec une telle ferveur que tous se mirent à prier comme ils ne l'avaient jamais fait auparavant. Le puissant propriétaire offrait lui un spectacle vraiment étrange. Un regard émerveillé illuminait ses traits, tandis qu'il écoutait la voix douce et mélodieuse du **Rav**. La **Téfila d'Arvit** touchait à sa fin quand on entendit l'homme pousser un cri qui fit sursauter toute l'assemblée. L'instant d'après, le corps secoué de sanglots, il courut hors de la pièce en couvrant son visage et ses mains. Le **Rav** ne manifesta aucune surprise. Les élèves comprirent que le seul but du voyage était cet homme qu'ils soupçonnaient d'avoir été juif un jour, et que leur maître était spécialement venu voir. Le **Rav** se retira dans la chambre qu'on lui avait réservée. Les disciples se mirent à discuter de différents points de l'étude de la **Torah** avec les juifs venus du voisinage. A un moment, le propriétaire parut devant eux. Ses yeux rougis témoignaient des larmes abondantes qu'il venait de verser, et son regard était plein de gravité. Il s'approcha lentement du groupe et d'une voix étouffée par

l'émotion, s'adressa en un **Yiddish** entrecoupé de mots polonais : « Mes chers amis, je ne sais vraiment pas par quoi commencer. J'espère que ma vue ne vous inspire plus de crainte. Je sais que j'ai une mauvaise réputation parmi les juifs; je sais aussi qu'elle est bien méritée. Je voudrais pouvoir vous dire combien je regrette mes odieux agissements à votre rencontre. Puisse **Hachem** me pardonner. Je suis moi-même né juif. Je vous demande de comprendre les circonstances qui m'ont amené non seulement à oublier que j'étais juif, mais aussi, hélas, à devenir plus tard même un antisémite ! Quand j'étais tout jeune, je m'engageai dans l'armée. Le zèle que je

montrai me valut un avancement rapide, pour être finalement nommé officier de la garde personnelle du roi. J'avais jugé opportun de ne révéler à personne mes origines juives. Aussi, mes collègues me prenaient pour l'un des leurs, et je finis moi-même par en être persuadé. Lorsque mes camarades se moquaient des juifs, je me joignais à eux, et même quand ils passaient aux actes, j'étais à leurs côtés. Mes frères, mes frères juifs, aidez moi à revenir au judaïsme ! Je veux vivre à nouveau comme un juif; quel qu'en soit le prix, tout ce que vous m'ordonnerez, je m'y soumettrai. D'avoir entendu le **Rabbi** de Berditchev, cela m'a ouvert les yeux. Je vous

en supplie, croyez-moi ! » Les élèves conduisirent le riche propriétaire dans la chambre où se trouvait le **Rav**. Ils se retirèrent, laissant les deux hommes seuls. Ce ne fut que plusieurs heures après que le **Rav** parut et donna des instructions au cocher afin de préparer les voitures pour retourner à Berditchev. L'homme ne tarda pas à vendre ses propriétés et ses terres, et sans prévenir personne, il disparut. Le **Rav** de Berditchev savait lui que le puissant propriétaire consacrait désormais son temps à apprendre à redevenir un bon juif ayant la crainte d'**Hachem** !

Les Sifré Torah volés dans une synaogue d'Anvers retrouvés!

Il y a deux semaines, les fidèles de la grande synagogue située sur Osstenstraat à Anvers, découvraient avec horreur que des voleurs avaient pénétré dans leur lieu de culte, ouvert l'arche sainte et volé six **Sifré Torah**. Ceux-ci « valent beaucoup d'argent, plus de 30.000 euros chacun et c'est vraisemblablement pourquoi ils ont été dérobés », avait alors expliqué Pinkhas Kornfeld, le responsable de la communauté juive d'Anvers. Qui évoquait même des complicités internes. Suite à ce vol, un jour de jeûne et de prières avait été décrété. Or, on vient d'apprendre que ces **Sifré-Torah** ont été retrouvés. Ils avaient été dérobés par une bande originaire d'Europe de l'est qui avait demandé une forte somme pour les rendre, rançon qui aurait été en partie versée. A signaler que, dans le lot volé, se trouvait un **Sefer Torah** ayant plus de deux cents ans. Lors de la Seconde Guerre mondiale, une femme avait réussi à le cacher et à le préserver dans le camp de concentration où elle avait été déportée.



Un nom, une histoire

SBERRO ou **SBER** ou **ZBIROU** : nom d'origine arabe (**zabbâr**) désignant celui qui taille la vigne.

TIBI : plusieurs origines possibles : soit dérivé de l'arabe **tîb** qui veut dire parfum soit de l'arabe **tayyib** qui veut dire bon comme l'hébreu **tôb**, soit désigne l'originaire de la ville espagnole **Tibi** qui se trouve dans la région d'Alicante.

BOUMENDIL : nom associant un mot d'origine arabe **bou** (père ou homme) et un autre d'origine espagnol **mendil** qui veut dire tablier, donc l'homme au tablier.

La Blague de la semaine

Un type vient d'être engagé dans une grosse entreprise multinationale.

Dès son premier jour, il appelle la cafétéria et crie : "Apportez-moi un café ! Et en vitesse !!! "

De l'autre côté, une voix répond : "Je pense que vous avez composé une mauvaise extension. Savez-vous à qui vous parlez, espèce de crétin?"

"Non" répond le jeune engagé. "Je suis le Directeur Général de la société, pauvre imbécile !" Le type lui répond alors en hurlant deux fois plus fort : "Et vous, vous savez à qui vous parlez, espèce d'abruti ?"

"euh, Non" répond le Directeur un peu surpris quand même. "Parfait !!!" répond le type et il raccroche.

Le **Kiddouch** de ce **Chabat** est offert par la **Famille BUENO**
En l'honneur du **Chabat** et de la communauté ! Beaucoup de **Bérakhot** !!!

La **Séoudat Chélichit** de ce **Chabat** est offerte par **Yaakov ELFASSY** pour l'élévation de l'âme de son papa **David ELFASSY**.

*L'Etincelle de ce Chabat est offerte par Avraham Sberro.
Qu' Hakadoch Baroukh Hou comble sa famille de bénédictions, de santé et de joie. Amen !*

Veillez à ne pas emporter l'Etincelle pendant Chabat.